

Livres des Rois

Livres des Rois

S'enchânant sur le deuxième livre de Samuel, les livres des Rois proposent au lecteur un vaste panorama sur l'histoire de la monarchie en Israël à la suite de David.

Les principaux personnages sont Salomon, Elie et Elisée.

Des sources éparses forment la trame des livres consolidés par l'école deutéronomiste.

Livres des Rois

L'auteur propose **une lecture théologique** des événements historiques, **du règne de Salomon à la chute de Jérusalem**. Son souci est d'expliquer comment Israël a pu se retrouver en exil alors même qu'il possédait les promesses du Seigneur.

Pour ces Juifs exilés, la cause de l'échec en terre promise vient de l'incapacité à respecter l'Alliance. Cette école rédactionnelle est particulièrement sévère à l'égard des rois, car ils sont en quelque manière représentatifs du peuple. Le péché du roi aura donc des conséquences qui peut atteindre tout son royaume.

Concernant l'historicité, les découvertes épigraphiques confirment qu'à partir du IX^e siècle av. J.-C. les données fournies par le Livre des Rois peuvent être partiellement vérifiées. Cela ne signifie pas que le récit est entièrement fiable puisque les auteurs utilisent leurs sources dans une visée théologique.

HAMMOURABI

Roi de BABYLONE - Unifie la Basse-Mésopotamie
- Code d'HAMMOURABI

ORIGINE des HITTITES

SARGON 1^{er}

Empereur Assyrien

PATRIARCHES

1900

"Mon Père était un
ARAMÉEN vagabond"
(Deuteronomie XXVI, 5)

ABRAHAM fait route
vers CANAAN
•
?

1800

ISAAC

1700

JACOB

ABRAHAM

MOYEN EMPIRE

XII^e dynastie

LES SENOUSRIT

1785

XIII^e

?

XIV^e dynastie

1720

Les HYKSOS introduisent le cheval

LES HYKSOS

→ XV^e et XVI^e dynasties

ORIGINE du MITANNI

KASSITES en BABYLONE

Le Roi de BABYLONE
conquiert L'ASSYRIE

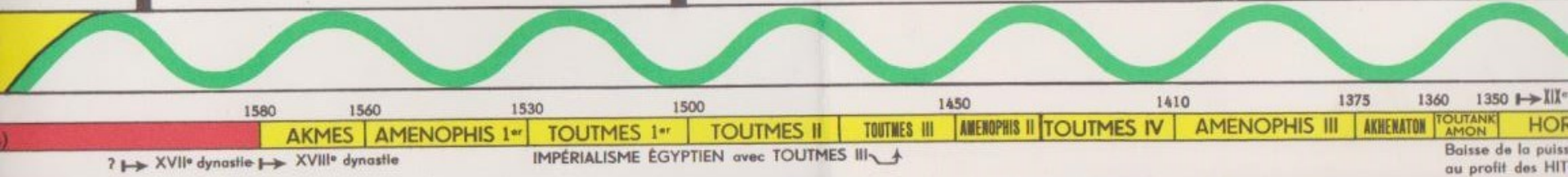
SEJOUR EN EGYPT

1600

1500

1400

GRANDE INVASION ARYENNE
Ruine de La Crète



EGYPTE

EGYPTE

ÂPOGÉE
DES
HITTITES

vers 1270
au détriment
de l'Égypte

1278

• Premier accord international
entre le roi Hittite : HATTOUSIL III
et RAMSÈS II

• AFFRANCHISSEMENT de l'ASSYRIE
du joug BABYLONNIEN

• GUERRE de TROIE

RUINE de l'empire HITTITE
vaincu par le roi MIDAS

ASSYRIE

TEGLATH-PHALAZAR 1^{er}

1114

1076

conquiert
l'ORIENT

• La ville de TYR (PHENICIE)
prend de l'importance

EXODE

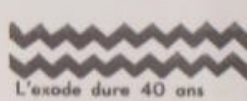
JUGES

1300

1200

1100

ALLIANCE
au SINAI



L'exode dure 40 ans

RAMSÈS III repousse
• les PHILISTINS

Conquête du pays de CANAAN - Luttres contre les CANANÉENS et les

MOÏSE

Exode entre 1250 et 1225

1265

1225

Prise de JÉRICO
Entrée en CANAAN

MOÏSE

JOSUÉ

DÉBORA

GÉDÉON

JEPHTÉ

SAMSON

SAMSON

1350 → XIX^e Dynastie 1315

1290

1234

1215

1205

1198

1167

1161

1157

1142

1023

1018

1090

HOEEMMES

SETI I^{er}

RAMSÈS II

MERNEPTAH

SETI II

RAMSÈS III

R. IV

R. V

RAMSÈS VIII

RAMSÈS IX

R. X

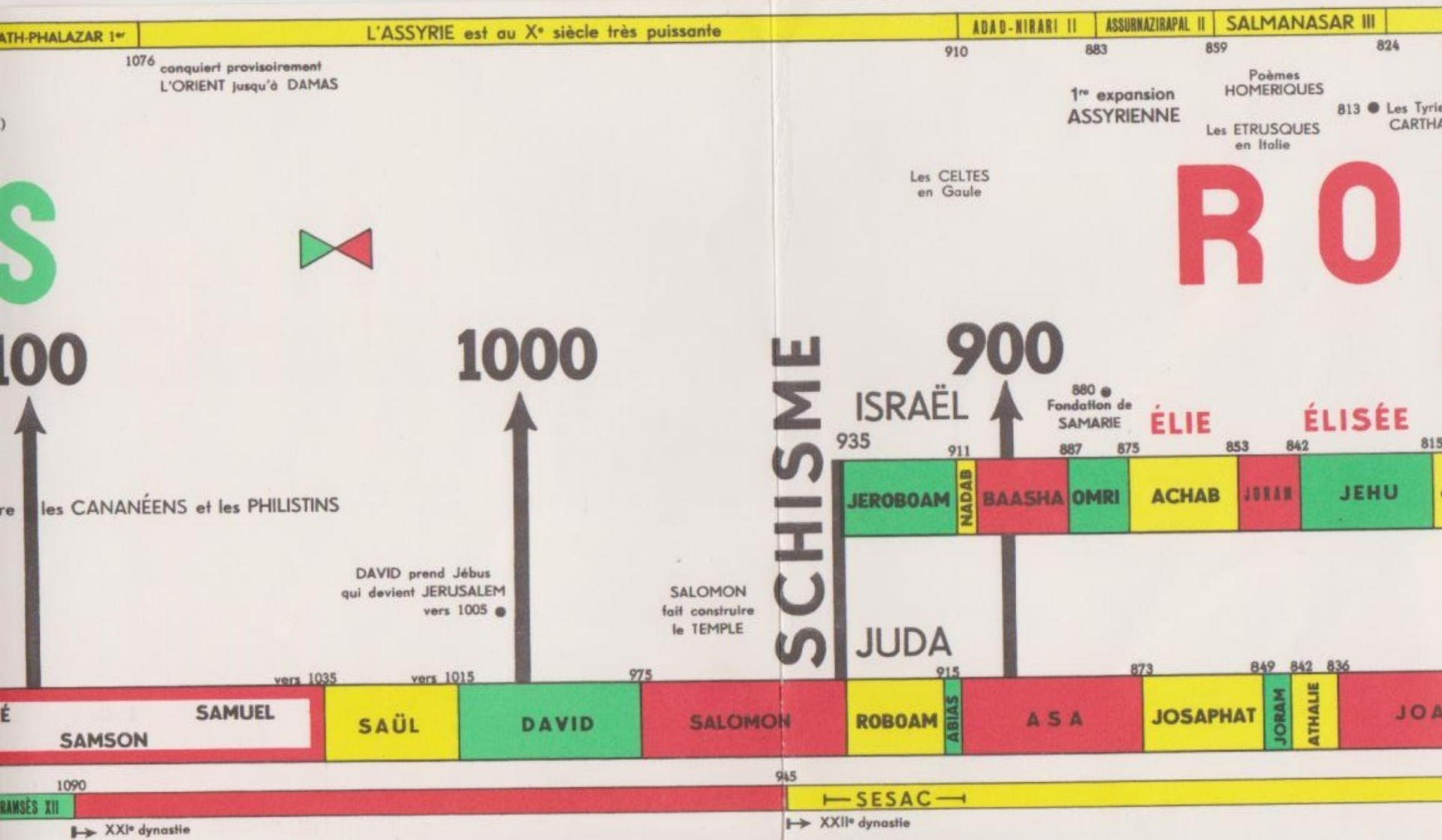
R. XI

RAMSÈS XII

→ XX^e dynastie

LES RAMSÈS

→ XXI^e dynastie



PAL II	SALMANASAR III	ADAD-NIRARI III	TEGLATH-PHALAZAR III	SARGON II	SENNACHERIB	ASSURBANIPAL	NABOPOLASSAR
859	824	810	745	727 722	705	681 668	625 605

Poèmes HOMERQUES
Les ETRUSQUES en Italie

813 ● Les Tyriens fondent CARTHAGE

753 ● Fondation de ROME

Apogée de L'ASSYRIE
BABYLONIE

732 ● Les ASSYRIENS prennent DAMAS

663 ● Les ASSYRIENS prennent THÈBES

612 ● Chute de NINIVE

Invention de la monnaie

ROIS

800

AMOS

700

721 ● SARGON II prend SAMARIE

600

ÉLISÉE

OSÉE

853	842	815	799	784
HAB	JORAM	JEHU	JOACHAZ	JOAS

744	732
ZACHARIE	OSÉE
BHALUM	
MENACHEM	
PHACEIA	
PHACÉE	

ORIGINE des SAMARITAINS

ISAÏE
MICHÉE

701 ● Siège de JERUSALEM par SENNACHERIB

JÉRÉ

SOPHONIE
NAHUM
HABACUC

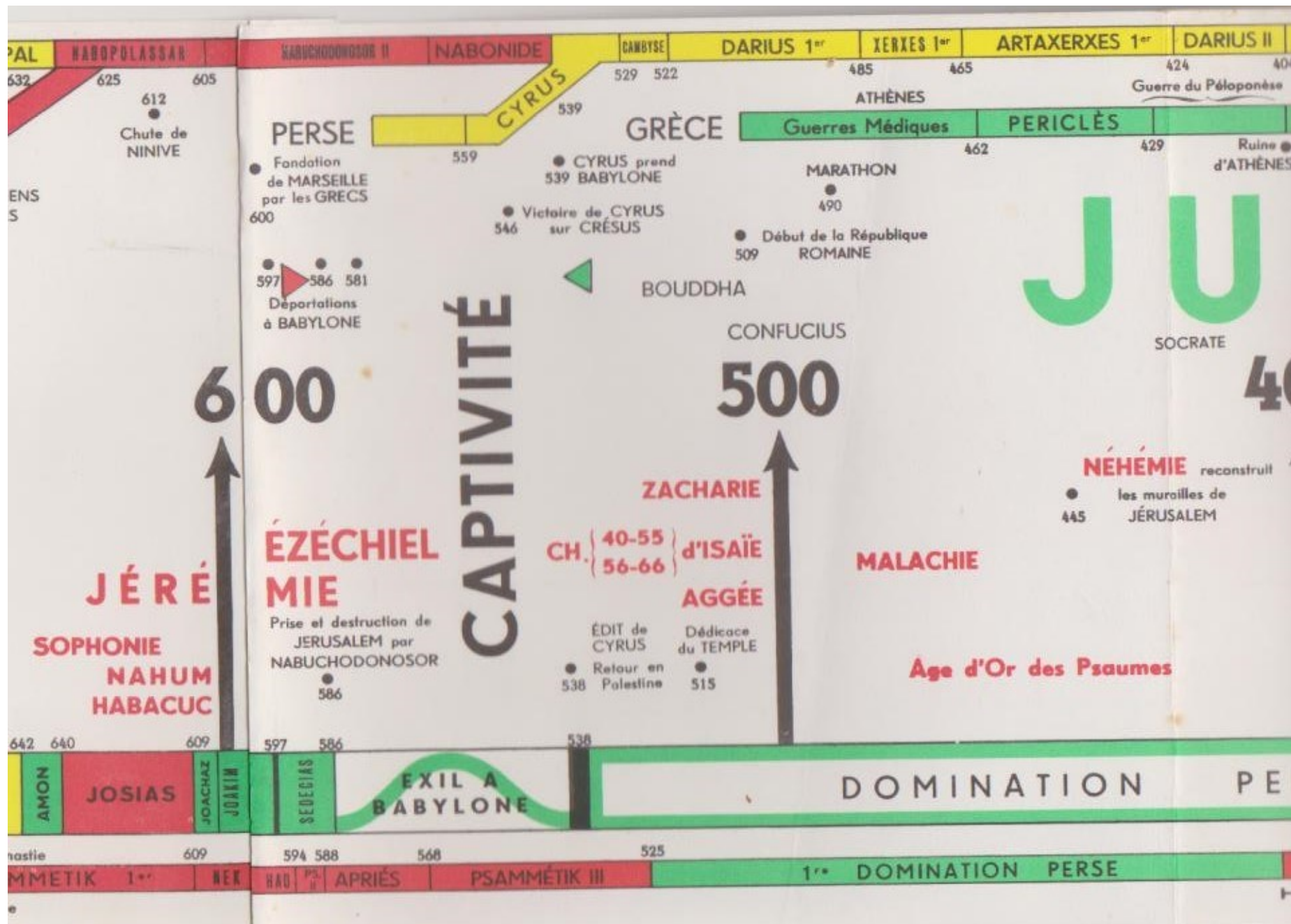
849	842	836	797	789
SAPHAT	JORAM	ATHALIE	JOAS	AMASIAS

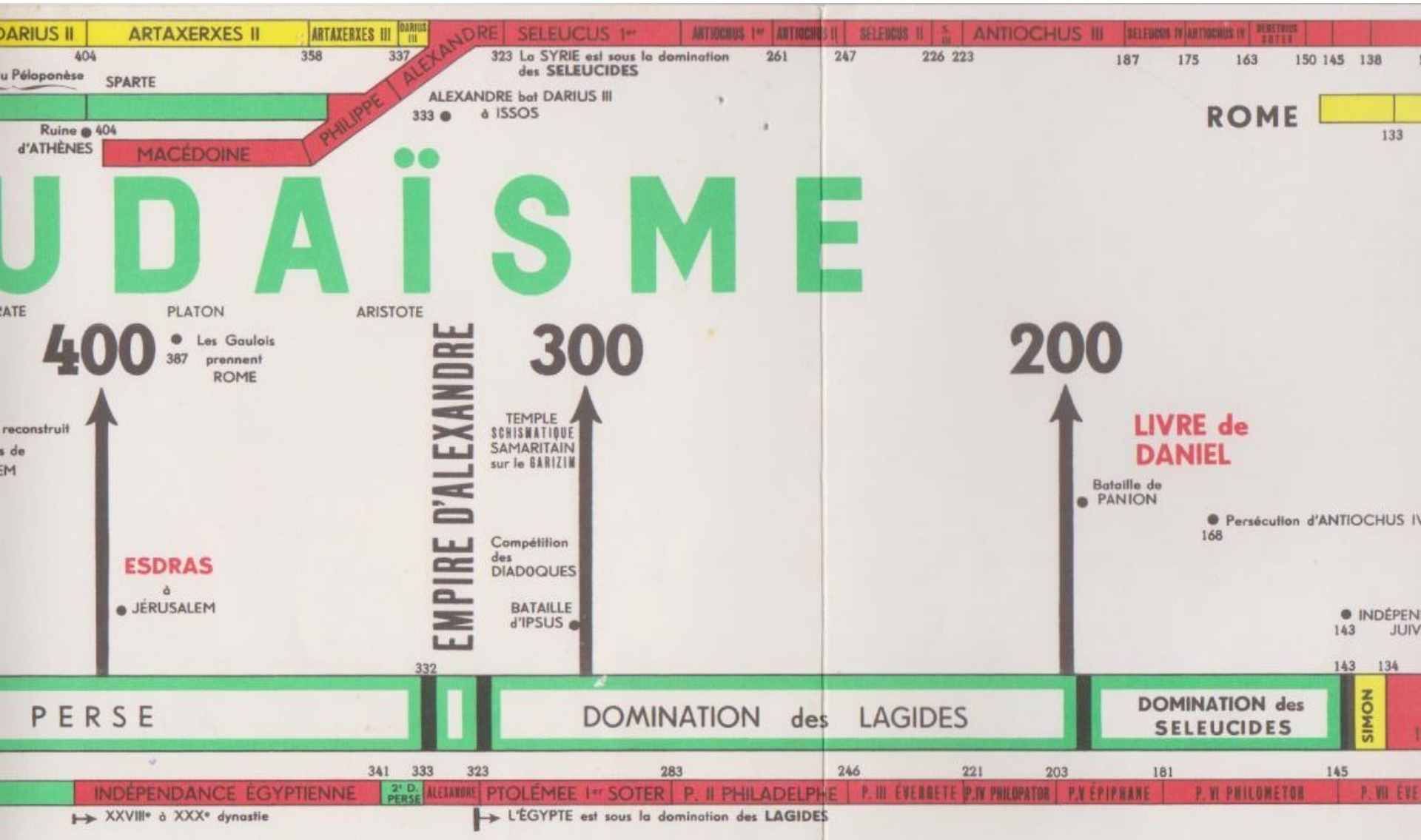
738	733	716	787
JOATHAN	ACHAZ	ÉZECHIAS	MANASSÉ

643	640	609
JOACHAZ	JOSIAS	JOACHAZ

745 718 712
XXIII^e XXIV^e XXV^e

663 XXVI^e dynastie
PSAMMETIK I^{er}
Domination assyrienne





Plan du livre

- I- La succession de David (1R 1-2)
- II- Le règne de Salomon 960-931 (1R 3-11)
- III- Du Schisme en 931 jusqu'à la chute d'Israël en 721 (1R 12 – 2R 17)
- IV- Les rois de Juda et l'exil 587-538 (2R 18-25)

La succession de David (1R 1-2)

Avant même la mort de David, un de ses fils, Adoniyya, revendique clairement la succession.

1R 1,1 Le roi David était devenu vieux... 5 À cette même époque, Adonia, fils de David et de Haguite, se vantait en disant : « C'est moi qui serai le roi ! »

Il réunit autour de lui quelques fidèles de son père : Joab le chef de guerre et Ebyatar le grand-prêtre. Avec leur aide, il prépare son intronisation. Mais Bethsabée, la mère de Salomon, veut que ce soit son fils et non le fils d'une autre épouse de David qui prenne le pouvoir. Elle arrache au roi mourant la promesse que Salomon régnera pour succéder à son père.

La succession de David (1R 1-2)

1R 1,38 Le prêtre Sadoc, le prophète Natan et Benaya, fils de Yoyada, avec les Crétois et les Pélétiens de la garde royale, se rendirent auprès de Salomon ; ils le firent monter sur la mule royale de David et ils le conduisirent à la source de Guihon. 39 Le prêtre Sadoc avait pris, dans la tente du Seigneur, la corne remplie de l'huile de **l'onction** ; il en versa sur la tête de Salomon pour le choisir comme roi. On sonna de la trompette et tous ceux qui étaient là se mirent à crier : « **Vive le roi Salomon !** » 40 Puis tout le monde remonta à la ville en marchant derrière lui ; les gens jouaient de la flûte et manifestaient une si grande joie que la terre était secouée par leurs cris.

Salomon annonce qu'il épargnera son rival et l'assigne à résidence dans son palais. Sitôt David mort, Salomon entreprend d'éliminer tous les rivaux potentiels.

Le règne de Salomon 960-931 (1R 3-11)

Salomon commence par assurer son pouvoir. En épousant une fille de Pharaon, il établit une alliance solide avec l'Egypte. De fait, l'Egypte va servir de modèle à Salomon pour l'organisation de son administration. Dans ses premières années, Salomon va acquérir une réputation de sagesse et de droiture (3-5).

1R 3,1 Salomon devint gendre du Pharaon, roi d'Egypte ; il épousa la fille du Pharaon et l'installa dans la Cité de David jusqu'à ce qu'il eût fini de bâtir sa propre maison, la Maison du SEIGNEUR et la muraille autour de Jérusalem. *Cf. la prophétie de Nathan.*

La sagesse de Salomon

1R 3,7 Maintenant, SEIGNEUR, mon Dieu, **c'est toi** qui fais régner ton serviteur à la place de David, mon père, moi qui ne suis qu'un tout jeune homme, et ne sais comment gouverner. 8 Ton serviteur se trouve au milieu de ton peuple, celui que tu as choisi, **peuple si nombreux** qu'on ne peut ni le compter ni le dénombrer à cause de sa multitude. 9 Il te faudra donner à ton serviteur un cœur qui ait de **l'entendement pour gouverner** ton peuple, pour **discerner le bien du mal** ; qui, en effet, serait capable de gouverner ton peuple, ce peuple si important ? » 10 Cette demande de Salomon plut au Seigneur. 11 Dieu lui dit : « Puisque tu as demandé cela et que tu n'as pas demandé pour toi une longue vie, que tu n'as pas demandé pour toi la richesse, que tu n'as pas demandé la mort de tes ennemis, mais que tu as demandé le discernement pour gouverner avec droiture, 12 voici, j'agis selon tes paroles : je te donne un cœur sage et perspicace... 13 Et même ce que tu n'as pas demandé, je te le donne : et la richesse, et la gloire, de telle sorte que, durant toute ta vie, il n'y aura personne comme toi parmi les rois. 14 Si tu marches dans mes chemins, en gardant mes lois et mes commandements comme David, ton père, je prolongerai ta vie. » 15 Salomon se réveilla ; tel fut son rêve.

Dieu nous parle dans les rêves

Tout le Premier Testament est truffé de songes, comme celui de Jacob qui voit une échelle dressée vers le ciel, parcourue par des anges qui montent et qui descendent. Le petit Samuel qui se réveille toutes les nuits à l'appel de Dieu... Dans les songes, Dieu se fait connaître, il nous rejoint. Peut-être, quand nous sommes endormis, avons-nous le cœur qui écoute plus profondément parce que toutes les agitations du monde se sont elles aussi endormies et que le Seigneur peut opérer à cœur ouvert, comme quand il plonge Adam dans un profond sommeil pour pouvoir lui retirer délicatement la côte dont il fera Eve... (Sophie de Villeneuve).

Le jugement de Salomon

1R 3,16 Deux prostituées vinrent se présenter devant le roi. 17 L'une dit : « Je t'en supplie, mon seigneur ; moi et cette femme, nous habitons la même maison, et j'ai accouché alors qu'elle s'y trouvait. 18 Or, trois jours après mon accouchement, cette femme accoucha à son tour. Nous étions ensemble, sans personne d'autre dans la maison ; il n'y avait que nous deux. 19 Le fils de cette femme mourut une nuit parce qu'elle s'était couchée sur lui. 20 Elle se leva au milieu de la nuit, prit mon fils qui était à côté de moi et le coucha contre elle ; et son fils, le mort, elle le coucha contre moi. 21 Je me levai le matin pour allaiter mon fils, mais il était mort. Le jour venu, je le regardai attentivement, mais ce n'était pas mon fils, celui dont j'avais accouché. » 22 L'autre femme dit : « Non ! mon fils, c'est le vivant, et ton fils, c'est le mort » ; mais la première continuait à dire : « Non ! ton fils, c'est le mort, et mon fils, c'est le vivant. » ...

23 Le roi dit : « Celle-ci dit : “Mon fils, c’est le vivant, et ton fils, c’est le mort” ; et celle-là dit : “Non ! ton fils, c’est le mort, et mon fils, c’est le vivant.” » 24 Le roi dit : « Apportez-moi une épée ! » Et l’on apporta l’épée devant le roi. 25 Et le roi dit : « Coupez en deux l’enfant vivant, et donnez-en une moitié à l’une et une moitié à l’autre. » 26 La femme dont le fils était le vivant dit au roi, car ses entrailles étaient émues au sujet de son fils : « Pardon, mon seigneur ! Donnez-lui le bébé vivant, mais ne le tuez pas ! » Tandis que l’autre disait : « Il ne sera ni à moi ni à toi ! Coupez ! » 27 Alors le roi prit la parole et dit : « Donnez à la première le bébé vivant, ne le tuez pas ; c’est elle qui est la mère. » 28 Tout Israël entendit parler du jugement qu’avait rendu le roi, et l’on craignit le roi, car on avait vu qu’il y avait en lui une sagesse divine pour rendre la justice.

Le jugement de Salomon

Deux femmes viennent solliciter l'arbitrage de Salomon, comme elles iraient devant le juge de paix pour régler un litige qui les oppose. Que sait-on d'elles ? Les deux plaignantes sont des prostituées, deux femmes de « mauvaise vie », marginalisées, pointées du doigt par la société. Deux femmes qui vivent ensemble dans la même maison, sous le même toit, dans une situation de confusion. Tout est mélangé, ce qui n'est jamais très bon. Ce sont deux personnages complètement indifférenciés. On parle de l'une des femmes et de l'autre. Ce sont deux innommées, deux innommables. Il n'y a pas d'hommes à l'horizon. Ou plutôt il y en a beaucoup. Elles ne peuvent d'ailleurs avoir qu'une piètre image du monde masculin : des mâles de passage, des clients, pour qui elles ne sont que des objets sexuels, consommables et tarifés.

Le jugement de Salomon

Cette parole de Salomon va se révéler plus tranchante que l'épée. Et cette histoire, on ne peut que la lire à la lumière de ce qui est écrit dans l'Épître aux Hébreux : *vivante en effet est la parole de Dieu, énergique et plus tranchante qu'aucun glaive à double tranchant. Elle pénètre jusqu'à diviser âme et esprit, articulations et moelles. Elle passe au crible les mouvements et les pensées du cœur (He 4,12)*. En séparant ce que l'épée ne peut séparer, le mensonge et la vérité, le vrai du faux, la parole du roi fait en sorte que vienne au grand jour la vérité des deux femmes par rapport au discours prétendument maternel qu'elles tiennent. Toutes deux prennent la parole. L'une est pour la vie de l'enfant et l'autre pour sa mort. La seule chose qui compte pour la seconde femme, c'est de déposséder l'autre de ce qu'elle possède ou d'en être privée, à condition que l'autre en soit privée elle aussi. *La vraie mère donne deux fois la vie à son enfant.* Richard Cadoux.

Plan du livre (6-11)

La grande affaire du début de règne va être la construction du Temple de Jérusalem. Pour ce faire, Salomon va établir une alliance avec Hiram, le roi de Tyr, afin d'obtenir de ce dernier le bois du Liban ainsi que des architectes de qualité. Afin de se procurer de la main-d'oeuvre, Salomon va progressivement réduire son propre peuple en esclavage en instaurant un système de travaux forcés. Les chapitres 6 à 8 relatent dans le détail la construction du Temple.

Salomon poursuit une grande carrière de roi bâtisseur. Profitant que tout le pays est soumis à la corvée, il se fait bâtir palais et forteresses et multiplie les alliances avec les royaumes proches ou lointain (comme celui de la reine de Saba 9-10).

Plan du livre (6-11)

La fin de règne de Salomon est peu glorieuse. Régnant en despote, il a fait exécuter tous ceux qui menaçaient un tant soit peu son pouvoir. Ayant de multiples épouses et concubines, il a fait construire pour chacune d'elles des temples correspondant aux dieux de leurs pays d'origine. Avec elles, il rend un culte à ces multiples idoles. Parallèlement, la situation se dégrade sur ses frontières et l'Egypte en profite pour commencer à affaiblir un roi qui lui paraît un peu trop puissant.

La dernière alerte vient d'un proche de Salomon. Son chef de corvée, Jéroboam, se révolte contre lui. Craignant la vengeance du roi, il prend la fuite et trouve refuge en Egypte jusqu'à la mort de Salomon (11).

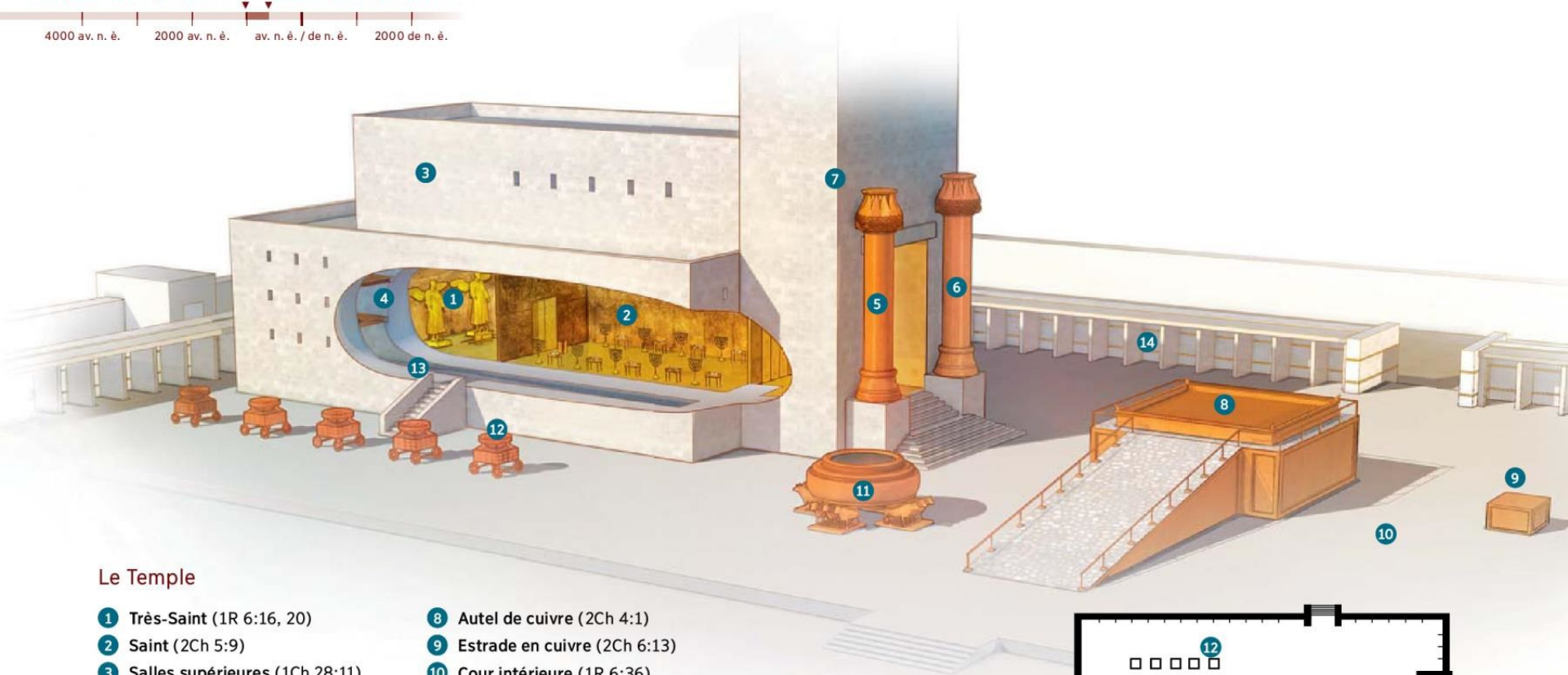
Le temple de Jérusalem

1R 6,2 La Maison que le roi Salomon bâtit pour le SEIGNEUR avait soixante coudées de long, vingt de large, trente de haut. 3 Le vestibule qui précède la grande salle de la Maison avait vingt coudées de long, mesurées sur la largeur de la Maison ; dix coudées de large, mesurées dans le prolongement de la Maison. 4 Il fit à la Maison des fenêtres à cadres, grillagées. 5 Il bâtit contre les murs de la Maison, tout autour, contre les murs de la grande salle et ceux de la chambre sacrée, un bas-côté dont il fit des chambres annexes. 6 Le bas-côté inférieur avait cinq coudées de large, celui du milieu, six, le troisième, sept ; car on avait donné du retrait à la Maison, au pourtour extérieur, pour éviter un encastrement dans les murs mêmes de la Maison. 7 La construction de la Maison se fit avec des pierres préparées en carrière, ainsi l'on n'entendit ni marteaux, ni pics, ni aucun outil de fer dans la Maison pendant sa construction. 8 L'entrée de l'annexe inférieure était vers le côté droit de la Maison. Par des trappes, on pouvait accéder à l'annexe du milieu et, de celle du milieu, à la troisième. 9 Après qu'il eut bâti la Maison et qu'il l'eut achevée, Salomon y fit un plafond à caissons dont l'armature était en cèdre. 10 Il construisit le bas-côté contre toute la Maison ; sa hauteur était de cinq coudées. Il s'encastrait dans la Maison avec des troncs de cèdre.

B8 Le temple bâti par Salomon

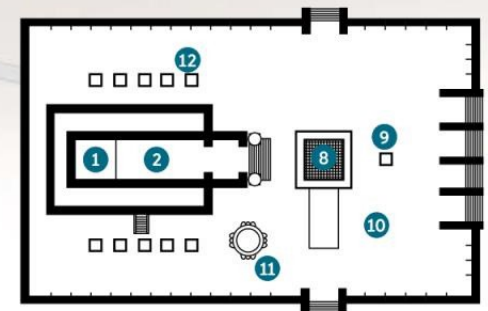
Inauguration du Temple 1026 av. n. è. Destruction du Temple 607 av. n. è.

4000 av. n. è. 2000 av. n. è. av. n. è. / de n. è. 2000 de n. è.



Le Temple

- 1 Très-Saint (1R 6:16, 20)
- 2 Saint (2Ch 5:9)
- 3 Salles supérieures (1Ch 28:11)
- 4 Pièces latérales (1R 6:5, 6, 10)
- 5 Jakin (1R 7:21 ; 2Ch 3:17)
- 6 Boaz (1R 7:21 ; 2Ch 3:17)
- 7 Porche (1R 6:3 ; 2Ch 3:4)
(Hauteur incertaine)
- 8 Autel de cuivre (2Ch 4:1)
- 9 Estrade en cuivre (2Ch 6:13)
- 10 Cour intérieure (1R 6:36)
- 11 Mer en métal fondu (1R 7:23)
- 12 Chariots (1R 7:27)
- 13 Entrée latérale (1R 6:8)
- 14 Salles à manger (1Ch 28:12)



Reine de Saba

Le royaume de la reine de Saba s'étend du Yémen au nord de l'Éthiopie et en Érythrée.



Reine de Saba

1R 10,2 Elle arriva à Jérusalem avec une suite très imposante, avec des chameaux chargés d'aromates, d'or en grande quantité et de pierres précieuses. Arrivée chez Salomon, elle lui parla de tout ce qui lui tenait à cœur. 3 Salomon lui donna la réponse à toutes ses questions : aucune question ne fut si obscure que le roi ne pût donner de réponse. 4 La reine de Saba vit toute la sagesse de Salomon, la maison qu'il avait bâtie, 5 la nourriture de sa table, le logement de ses serviteurs, la qualité de ses domestiques et leurs livrées, ses échansons, les holocaustes qu'il offrait dans la Maison du SEIGNEUR, et elle en perdit le souffle. 6 Elle dit au roi : « C'était bien la vérité que j'avais entendu dire dans mon pays sur tes paroles et sur ta sagesse. 7 Je n'avais pas cru à ces propos tant que je n'étais pas venue et que je n'avais pas vu de mes yeux ; or voilà qu'on ne m'en avait pas révélé la moitié ! Tu surpasses en sagesse et en qualité la réputation dont j'avais entendu parler. 8 Heureux tes gens, heureux tes serviteurs, eux qui peuvent en permanence rester devant toi et écouter ta sagesse. 9 Béni soit le SEIGNEUR, ton Dieu, qui a bien voulu te placer sur le trône d'Israël ; c'est parce que le SEIGNEUR aime Israël à jamais qu'il t'a établi roi pour exercer le droit et la justice. » 10 Elle donna au roi cent vingt talents d'or (3600 kg), des aromates en très grande quantité, et des pierres précieuses. Il n'arriva plus jamais autant d'aromates qu'en donna la reine de Saba au roi Salomon.

"La reine de Saba, écrivait André Malraux, est connue par deux sources : la Bible et le Coran. En somme, les dieux seuls ont écrit sur elle." Elle est *"la Reine de Midi"* dans le Nouveau Testament, *"Balqis"* dans la tradition musulmane. Son histoire existe - sous d'autres versions - en Ethiopie, où elle est à l'origine de la dynastie royale, et en Perse, où elle est la fille d'un roi étranger et d'une nymphe. Tous s'accordent sur trois points : elle est l'épouse du roi Salomon, elle est fabuleusement belle, et fabuleusement riche.

<https://www.geo.fr/histoire/la-reine-de-saba-a-t-elle-existe-202710>

Salomon infidèle au Seigneur

1R 11,1 Le roi Salomon, qui avait épousé la fille du roi d'Égypte, aima aussi beaucoup d'autres femmes étrangères, à savoir des Moabites, des Ammonites, des Édomites, des Sidoniennes et des Hittites. 2 Pourtant le Seigneur avait dit aux Israélites, au sujet de ces populations païennes : « Ne vous mêlez pas aux gens de ces pays, et ne les laissez pas se mêler à vous ; car ils vous entraîneraient à adorer leurs dieux. » Mais, par amour, Salomon s'attacha à ces femmes étrangères ; 3 il eut ainsi 700 épouses de rang princier, 300 épouses de second rang, et elles eurent de l'influence sur lui. 4 En effet, quand Salomon fut devenu vieux, ses épouses l'entraînèrent à adorer d'autres dieux, de sorte qu'il cessa d'aimer le Seigneur son Dieu de tout son cœur, à la différence de son père David. 5 Il adora Astarté, la déesse des Sidoniens, et Milkom, l'ignoble dieu des Ammonites.

La révolte de Jéroboam

1R 11,27 À l'époque où Salomon faisait construire la terrasse appelée Millo et réparer une brèche dans la muraille de la cité de David, 28 ce Jéroboam était un jeune homme de valeur ; Salomon remarqua qu'il faisait bien son travail et il le désigna comme surveillant des ouvriers... 29 Un jour que Jéroboam était sorti de Jérusalem, le prophète Ahia, de Silo, le rencontra en chemin... Ahia avait un manteau neuf sur les épaules ; 30 il le prit et il le déchira en douze morceaux, 31 puis il dit à Jéroboam : « Prends dix de ces morceaux ! Voici en effet ce que déclare le Seigneur, le Dieu d'Israël : “Je suis en train d'arracher le royaume à Salomon, et je te confierai dix tribus ; 32 une seule tribu lui restera, à cause de mon serviteur David et à cause de Jérusalem, la seule ville que j'ai choisie dans tout le territoire d'Israël. 33 Je ferai cela parce que les Israélites m'ont abandonné : ils se sont mis à adorer Astarté, déesse des Sidoniens, Kemoch, dieu des Moabites, et Milkom, dieu des Ammonites...40 Salomon chercha à faire mourir Jéroboam ; mais ce dernier s'enfuit en Égypte et il se réfugia auprès de Chichac, le roi de ce pays ; il y resta jusqu'à la mort de Salomon... 42 Salomon régna pendant quarante ans à Jérusalem sur l'ensemble du peuple d'Israël. 43 Lorsqu'il mourut, on l'enterra près de son père, dans la cité de David ; son fils Roboam lui succéda.

Le schisme (931)

A la mort de Salomon, son fils aîné Roboam lui succède normalement. Les tribus du Nord, lassées par la tyrannie de Salomon, espèrent que le nouveau roi renoncera à la corvée. Elles demandent à rencontrer Roboam dans la ville de Sichem. Pour Roboam, il s'agit d'une simple formalité afin de le reconnaître comme roi. Pour les délégués des tribus, il s'agit en fait d'entreprendre de véritables négociations. Mal conseillé, Roboam décide de ne pas tenir compte des doléances des tribus. A leur demande il répond orgueilleusement:

1R 12,13 Le roi fit au peuple une dure réponse, il rejeta le conseil que les anciens avaient donné 14 et, suivant le conseil des jeunes, il leur parla ainsi : " Mon père a rendu pesant votre joug, moi j'ajouterai encore à votre joug ; mon père vous a châtiés avec des lanières, moi je vous châtierai avec des fouets à pointes de fer. "

Le schisme (931)

La réponse des tribus du nord est alors immédiate :

1R 12,16 Quand les Israélites virent que le roi ne les écoutait pas, ils lui répliquèrent : « Quelle part avons-nous sur David ? Nous n'avons pas d'héritage sur le fils de Jessé. À tes tentes, Israël ! Et maintenant, pourvois à ta maison, David. » Et Israël s'en fut à ses tentes.

C'est le SCHISME politique et religieux ! En pratique, Roboam ne possède plus que le seul territoire de la tribu de Juda ainsi que la petite tribu de Benjamin. Les tribus du Nord se donnent un chef en la personne de Jéroboam, revenu de son exil égyptien à la mort de Salomon. Désormais, le royaume est partagé en deux. Conventionnellement, on appellera Royaume de Juda ou royaume du Sud le territoire de Roboam. L'autre royaume sera connu sous les noms de royaume du Nord, ou royaume d'Israël, ou encore royaume de Samarie lorsque cette ville deviendra sa capitale.

Le schisme (931)

1R 12,26 Jéroboam se dit en lui-même : " Comme sont les choses, le royaume va retourner à la maison de David. 27 Si ce peuple continue de monter au Temple de Yahvé à Jérusalem pour offrir des sacrifices, le cœur du peuple reviendra à son seigneur, Roboam, roi de Juda, et on me tuera. " 28 Après avoir délibéré, il fit deux veaux d'or et dit au peuple : " Assez longtemps vous êtes montés à Jérusalem ! Israël, voici ton Dieu qui t'a fait monter du pays d'Égypte. » 29 Il plaça l'un à Béthel, et l'autre, il l'installa à Dan 30— c'est en cela que consista le péché. Le peuple marcha en procession devant l'un des veaux jusqu'à Dan ; 31 Jéroboam bâtit des maisons de hauts lieux, et il fit prêtres des gens pris dans la masse du peuple, sans qu'ils fussent des fils de Lévi...

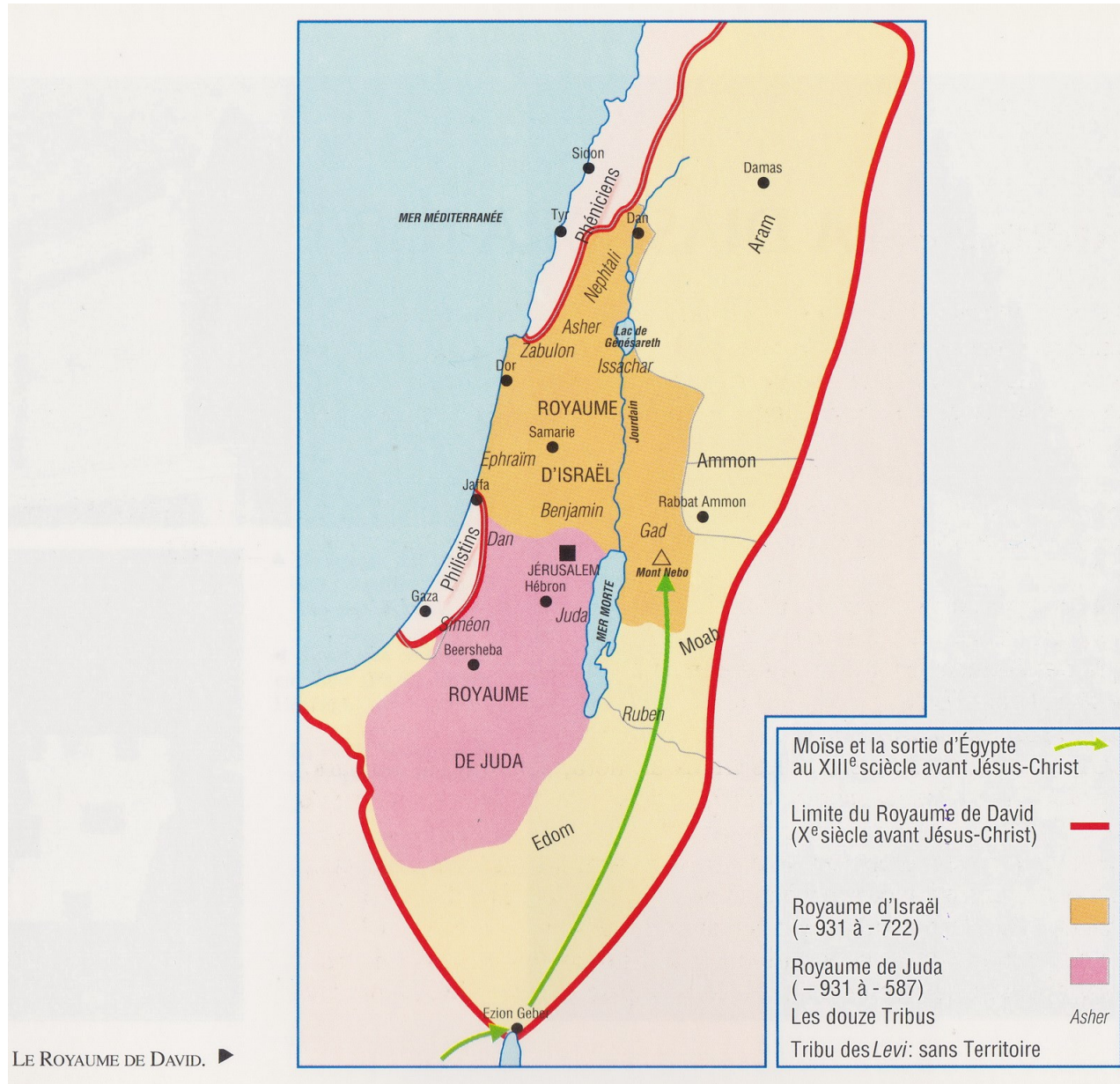
Les douze tribus d'Israël

selon le Livre de Josué
(environ 1200-1090 av. J.-C. ?)

selon le Livre de Josué
(environ 1200-1050 av. J.-C. ?)



Le schisme (931)



Le royaume du Nord

JEROBOAM (931-910) ;

NADAB (910-909) ;

BAASHA (909-986) ;

ELA (886-885) ;

ZIMRI (7 jours !) ;

OMRI (885-874) : Omri va doter Israël d'une nouvelle capitale, **Samarie**.

Zimri → Omri

1R 16,15 La vingt-septième année du règne d'Asa, roi de Juda, Zimri devint roi pour sept jours à Tirça ; le peuple faisait alors campagne contre Guibbetôn qui appartenait aux Philistins. 16 Le peuple qui faisait campagne apprit la nouvelle : « Zimri a fait une conspiration et même il a frappé le roi. » Alors, le jour même, dans le camp, tout Israël établit Omri, chef de troupe, comme roi d'Israël. 17 Omri et tout Israël avec lui montèrent de Guibbetôn et assiégèrent Tirça. 18 Lorsque Zimri vit que la ville était prise, il entra dans le donjon de la maison du roi ; il incendia sur lui-même la maison du roi et mourut. ... 23 La trente et unième année du règne d'Asa, roi de Juda, Omri devint roi sur Israël, pour douze ans. Il régna six ans à Tirça, 24 puis il acheta à Shémer, pour deux talents d'argent, la montagne de Samarie. Il fortifia la montagne et appela la ville qu'il avait bâtie Samarie, d'après le nom de Shémer, le maître de la montagne. 25 Omri fit ce qui est mal aux yeux du SEIGNEUR, et fut pire que tous ses prédécesseurs. 26 Il suivit en tout le chemin de Jéroboam, fils de Nevath, et imita les péchés que celui-ci avait fait commettre à Israël, au point d'offenser le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël, par leurs vaines idoles.

Le royaume du Nord

ACHAB (874-853)

Fils d'Omri, va prendre pour épouse Jézabel, fille du roi de Sidon. Jézabel va favoriser, avec l'accord d'Achab, la prolifération du culte de Baal dans le pays. Le livre des Rois se centre alors sur un prophète, Elie (1R 17-18)

2R OCHOZIAS-AHAZIA (853-852) ; **JORAM** (852-841) ; **JEHU** (841-814) ; **JOACHAZ** (814-798) ; **JOAS** (798-783) ; **JEROBOAM II** (783-743) ; **ZACHARIE** (743, assassiné) ; **SHALLOUM** (743, assassiné) ; **MENAHÉM** (743-738) ; **PEQAHYA** (738-737, assassiné) ; **PEQAH** (737-732) ; **OSEE** (732-724).

Pendant trois ans, la ville de Samarie est assiégée par les troupes assyriennes (2R,17). En 721, Samarie est prise par les Assyriens. Une partie de la population du pays est déportée en Mésopotamie. C'est la fin du royaume du Nord.

OCHOZIAS/AHAZIA (853-852)

2R 1,1 Après la mort du roi Achab, les Moabites se révoltèrent contre Israël. 2 Un jour, à Samarie, le roi Ahazia tomba depuis le balcon de sa chambre à l'étage supérieur, et il se blessa gravement. Il envoya des messagers en leur disant : « Allez consulter Baal Zeboub, le dieu de la ville d'Écron, pour savoir si je me rétablirai de cet accident. » 3 **Mais un ange du Seigneur parla à Élie**, de Tichebé : « Lève-toi, monte à la rencontre des messagers du roi de Samarie, et dis-leur : “N'y a-t-il pas de Dieu en Israël pour que vous alliez consulter Baal Zeboub, le dieu d'Écron ? 4 Voici donc ce que le Seigneur déclare : Tu ne descendras plus du lit où tu es couché ; c'est certain, tu vas mourir !” »... 9 Le roi envoya vers Élie un officier avec ses cinquante soldats. Cet officier monta vers Élie et il le trouva assis au sommet de la montagne. Il lui dit : « Prophète, descends ! C'est un ordre du roi ! » 10 Élie répondit à l'officier : « Si je suis un **prophète**, qu'un feu descende des cieux et vous extermine, toi et tes cinquante soldats ! » Aussitôt, un feu descendit des cieux et extermina l'officier et ses cinquante soldats... 17 Ahazia mourut en effet conformément à la parole du Seigneur transmise par Élie. Il n'avait pas de fils ; ce fut son frère Joram qui lui succéda, pendant la deuxième année du règne de Joram, fils de Josaphat et roi de Juda.

La fin du royaume du Nord

2R 18,9 La quatrième année du règne d'Ezékias (*roi du Sud*), la septième d'Osée, fils d'Ela, roi d'Israël, Salmanasar, roi d'Assyrie, monta contre Samarie et l'assiégea. 10 Les Assyriens s'en emparèrent au bout de trois ans. La sixième année du règne d'Ezékias, la neuvième d'Osée, roi d'Israël, Samarie fut prise. 11 Le roi d'Assyrie déporta Israël en Assyrie et les conduisit à Halah ainsi que sur le Habor, fleuve de Gozân, et dans les villes de Médie, 12 parce qu'ils n'avaient pas écouté la voix du SEIGNEUR, leur Dieu, et qu'ils avaient transgressé son alliance : tout ce que Moïse, serviteur du SEIGNEUR, avait prescrit, ils ne l'avaient pas écouté ni ne l'avaient pratiqué.

La déportation est vécue comme un châtiment divin.

PAL II	SALMANASAR III	ADAD-NIRARI III	TEGLATH-PHALAZAR III	SARGON II	SENNACHERIB	ASSURBANIPAL	NABOPOLASSAR
859	824	810	745	727 722	705	681 668	625 605

Poèmes HOMÉRIQUES
Les ETRUSQUES en Italie

813 ● Les Tyriens fondent CARTHAGE

753 ● Fondation de ROME

Apogée de L'ASSYRIE
BABYLONIE

732 ● Les ASSYRIENS prennent DAMAS

663 ● Les ASSYRIENS prennent THÈBES

Invention de la monnaie

612 ● Chute de NINIVE

ROIS

800

AMOS

700

721 ● SARGON II prend SAMARIE

OSÉE

ÉLISÉE

853 842 815 799 784

HAB	JORAM	JEHU	JOACHAZ	JOAS	JEROBOAM II	ZACHARIE	BHALUM	MENACHEM	PHACEIA	OSÉE
-----	-------	------	---------	------	-------------	----------	--------	----------	---------	------

ORIGINE des SAMARITAINS

ISAÏE
MICHÉE

701 ● Siège de JERUSALEM par SENNACHERIB

JÉRÉ

SOPHONIE
NAHUM
HABACUC

849 842 836

SAPHAT	JORAM	ATHALIE	JOAS	AMASIAS
--------	-------	---------	------	---------

797 789

OZIAS

738 733 716

JOTHAN

ACHAZ

ÉZECHIAS

MANASSÉ

643 640

JOSIAS

609

JORACHAZ

MANASSÉ

745

718 712

663 XXVI^e dynastie

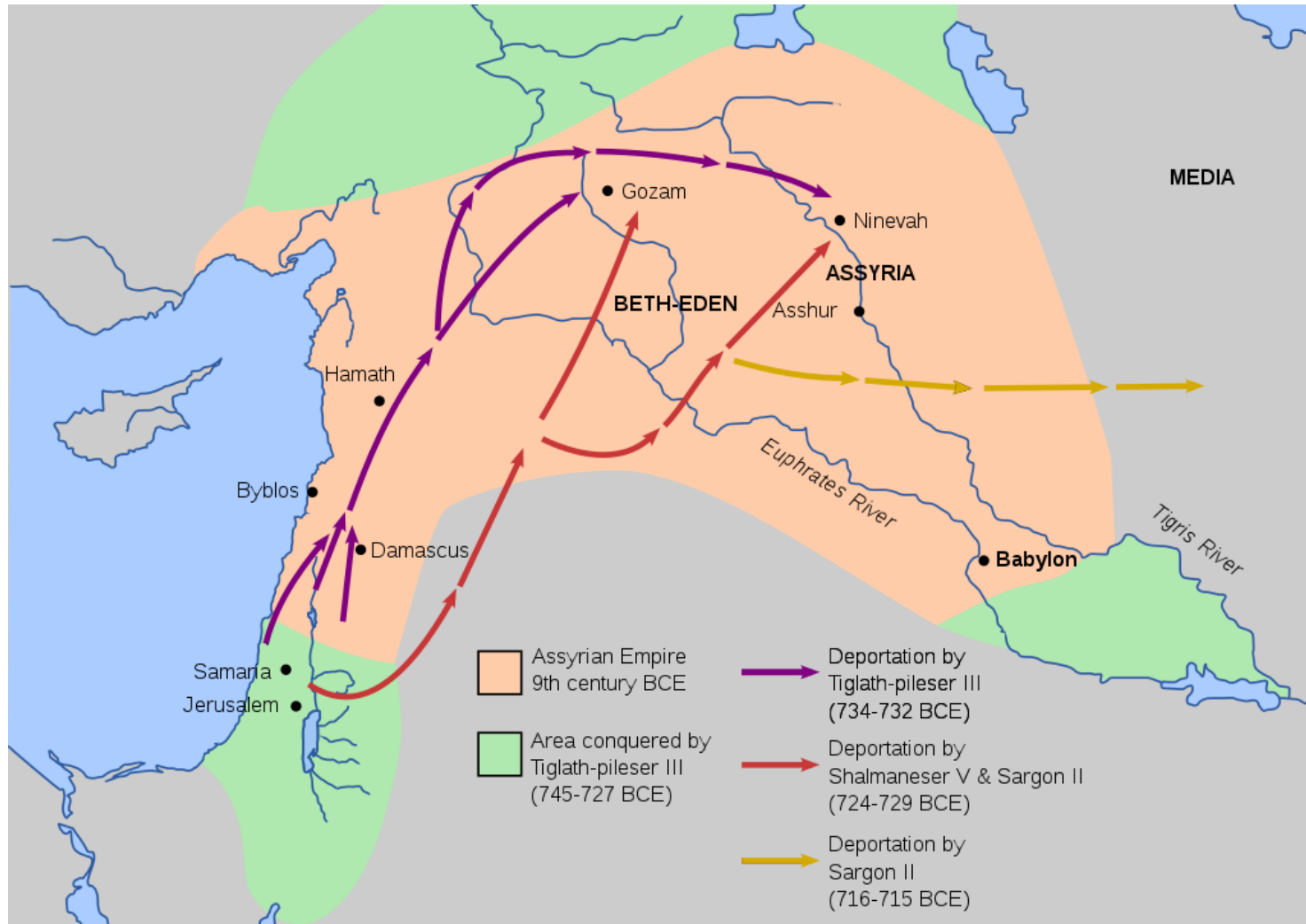
609

XXIII^e XXIV^e XXV^e

Domination assyrienne

PSAMMETIK I^{er} NÉCH

Déportation



Le royaume du Sud

ROBOAM (931-913) ; **ABIYYAM** (913-911) ; **ASA** (911-870) ;
JOSAPHAT (870-848) ; **JORAM** (848-841) ; **OCHOZIAS** (841) ;
ATHALIE (841-835) ; **JOAS** (835-796) ; **AMASIAS** (796-781) ;
AZARIAS/OZIAS (781-740) ; **YOTAM** (740-736) ; **ACHAZ** (736-
716) ; **EZECHIAS** (716-687) ; **MANASSE** (687-642) ; **AMON**
(642-640) ; **JOSIAS** (640-609) ; **JOACHAZ** (609) ; **JOIAQIM**
(609-597) ; **JOIAQIN** (597) ; **SEDECIAS** (597-587).

587 : Prise de Jérusalem. La ville est détruite, le Temple est rasé, la population déportée à Babylone. Désormais, Juda devient une province babylonienne. C'est la fin du royaume de Juda !

Amon → Josias

2R 21,19 Amôn avait vingt-deux ans lorsqu'il devint roi et il régna deux ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Meshoullémeth, fille de Harouç, de Yotva. 20 Il fit ce qui est mal aux yeux du SEIGNEUR comme Manassé, son père. 21 Il suivit exactement le chemin que son père avait suivi. Il servit les idoles que son père avait servies et se prosterna devant elles. 22 Il abandonna le SEIGNEUR, le Dieu de ses pères, et ne suivit pas le chemin du SEIGNEUR. 23 Les serviteurs d'Amôn conspirèrent contre le roi : ils le tuèrent dans sa maison. 24 Mais la population du pays frappa tous ceux qui avaient conspiré contre le roi Amôn, et elle établit roi, à sa place, son fils Josias. 25 Le reste des actes d'Amôn, ce qu'il a fait, cela n'est-il pas écrit dans le livre des Annales des rois de Juda ? 26 On l'ensevelit dans sa tombe, dans le jardin de Ouzza. Son fils Josias régna à sa place.

La réforme de Josias

Le roi Josias (640-609 avant notre ère) est l'un des plus grands rois de Juda, celui en tout cas qui a laissé un des souvenirs les plus vivaces. Son nom est souvent associé à la célèbre réforme deutéronomiste. Cette réforme qu'on dit inspirée ou fortement appuyée par le prophète Jérémie semble être la dernière tentative d'un petit royaume qui voit avancer inexorablement les armées babyloniennes apportant avec eux la catastrophe finale de la destruction de Jérusalem et de l'exil en 587.

Le roi Josias ordonne de réparer le temple. C'est alors que le grand prêtre Hilqiyyahu « trouve » un vieux livre poussiéreux. Après sa lecture, le roi, que le texte présente un peu effrayé, va consulter l'une des rares prophétesses de l'Ancien Testament, Hulda, qui confirme l'effort de réforme du roi. Suite à l'oracle de la prophétesse, le roi Josias convoque le peuple, lit le livre et renouvelle l'alliance (2R 23,1-3); puis le roi agit selon ce qui est écrit dans le livre (2R 23,4-24) initiant ainsi la fameuse réforme qui a pris son nom.

Le livre du Deutéronome correspond à la volonté du roi de renouveler l'alliance initié par les autres livres de la Torah.

La réforme de Josias

2R 23,1 Aussitôt, le roi fit convoquer auprès de lui tous les anciens de Juda et de Jérusalem. 2 Le roi monta à la maison du Seigneur, et avec lui, tous les gens de Juda, toute la population de Jérusalem, les prêtres, les prophètes et tout le peuple, du plus petit au plus grand. Puis le roi leur lut à tous le livre de l'alliance trouvé dans la maison du Seigneur. 4 Le roi ordonna au grand prêtre Hilqiyahou, aux prêtres en second et aux gardiens du seuil de faire sortir du temple du SEIGNEUR tous les objets qu'on avait faits en l'honneur du Baal, d'Ashéra et de toute l'armée des cieux. On les brûla hors de Jérusalem, dans les plantations du Cédron et on emporta leurs cendres à Béthel.

5 Il supprima la prêtraille que les rois de Juda avaient établie pour brûler de l'encens sur les hauts lieux des villes de Juda et des environs de Jérusalem. Il supprima aussi ceux qui brûlaient de l'encens en l'honneur du Baal, du soleil, de la lune, des constellations et de toute l'armée des cieux... 7 Il démolit les maisons des prostitués sacrés qui étaient dans la Maison du SEIGNEUR et où les femmes tissaient des robes pour Ashéra ... 15 Josias démolit également l'autel qui était à Béthel, le haut lieu que Jéroboam, fils de Nevath, avait bâti pour entraîner Israël dans le péché... 20 Il immola sur les autels tous les prêtres des hauts lieux qui s'y trouvaient et y brûla des ossements humains. Puis il revint à Jérusalem. 21 Le roi donna cet ordre à tout le peuple : « Célébrez la Pâque du SEIGNEUR, votre Dieu, selon ce qui est écrit dans ce livre de l'alliance. »

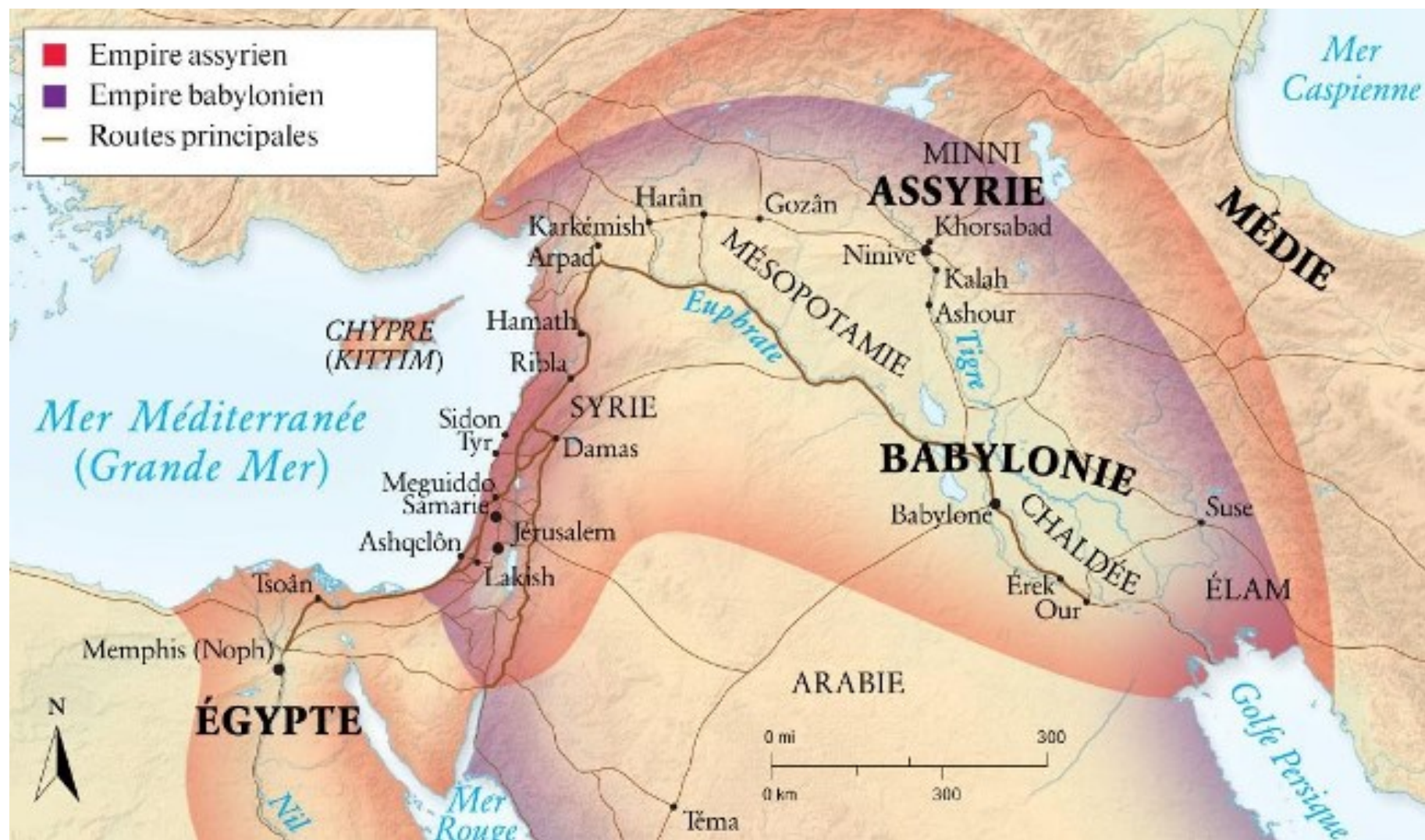
L'exil : 1^{ère} déportation (597)

2R 24,11 Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint lui-même contre la ville (Jérusalem) que ses serviteurs assiégeaient...14 Il déporta tout Jérusalem, tous les chefs, tous les gens riches, soit dix mille déportés, tous les artisans du métal et les serruriers ; il ne resta que les petites gens du pays. 15 Il déporta Yoyakîn à Babylone ainsi que la mère du roi, les femmes du roi, ses officiers, les princes du pays ; il les emmena en déportation de Jérusalem à Babylone. 16 Tous les riches, soit sept mille, les artisans du métal et les serruriers, au nombre de mille, tous les vaillants militaires, le roi de Babylone les emmena en déportation à Babylone...20 C'est à cause de la colère du SEIGNEUR que ceci arriva à Jérusalem et à Juda, au point qu'il les rejeta loin de sa présence... 17 Ensuite, Nabuchodonosor désigna Mattania, oncle de Yoyakîn, comme roi, et il changea son nom en Sédécias... Mais Sédécias se révolta contre Nabuchodonosor, roi de Babylone.

L'exil : 2^{ème} déportation (586)

2R 25,1 La neuvième année du règne de Sédécias, le dixième jour du dixième mois, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint attaquer Jérusalem, lui et toute son armée. Il installa son camp devant la ville pour l'assiéger, et les Babyloniens construisirent des terrassements d'assaut autour de la ville.² La ville resta assiégée jusqu'à la onzième année de son règne. ³ La famine était devenue terrible dans la ville ; il n'y avait plus de quoi nourrir la population. Le neuvième jour du quatrième mois, ⁴ les Babyloniens ouvrirent une brèche dans la muraille de la ville. À la nuit tombée, tous les combattants de Juda s'enfuirent. ⁷ Ils égorgèrent les fils de Sédécias sous ses yeux. Et l'on creva les yeux de Sédécias, on le lia par une double chaîne de bronze, et on l'emmena à Babylone...

8 Nebouzaradân, chef de la garde personnelle de Nabuchodonosor, déporta le reste du peuple qui demeurait encore dans la ville et les déserteurs qui s'étaient ralliés au roi de Babylone, ainsi que le reste de la population. 12 Le chef de la garde personnelle laissa une partie des petites gens du pays pour cultiver les vergers et les champs... 27 La trente-septième année de la déportation de Yoyakîn, roi de Juda, le douzième mois, le vingt-sept du mois, Ewil-Mérodak, roi de Babylone, l'année même où il devint roi, fit grâce à Yoyakîn, roi de Juda et le libéra. 28 Il lui parla en ami et lui accorda un siège plus élevé que celui des autres rois qui partageaient son sort à Babylone. 29 Il lui fit quitter ses vêtements de prisonnier et Yoyakîn prit ses repas constamment en présence du roi, tous les jours de sa vie. 30 Sa subsistance, la subsistance quotidienne, lui fut assurée par le roi chaque jour, tous les jours de sa vie.



Élie et Élisée, les champions de foi

Les livres des Rois accordent une grande portance aux prophètes. Ce sont les hommes et des femmes de foi qui n'hésitent pas à intervenir dans les affaires politiques pour rappeler à temps et à contretemps que le roi d'Israël ou de Juda n'est que le « lieu-tenant » du vrai Dieu. Mais la plupart du temps, les rois de méfient de ces gêneurs de prophète, et certains cherchent même à s'en débarrasser par la manière forte.

Il circulait probablement de nombreuses histoires édifiantes, dans le royaume du Nord, autour de ces deux hommes de Dieu célèbres que furent Élie et Élisée. Pour servir leur propos, les auteurs du livre des Rois vont rassembler ces histoires, les remanier et les insérer dans leur fresque nationale. On appelle souvent « cycles » ces collections de récits populaires autour d'un personnage célèbre.

Le cycle d'Élie (1R 17-21 ; 2R 1 – 2)

Le cycle d'Élisée (2R 2-5)

Elie et la veuve de Sarepta

1R 17,8 La parole du SEIGNEUR lui fut adressée : 9 « Lève-toi, va à Sarepta qui appartient à Sidon, tu y habiteras ; j'ai ordonné là-bas à une femme, à une veuve, de te ravitailler. » 10 Il se leva, partit pour Sarepta et parvint à l'entrée de la ville. Il y avait là une femme, une veuve, qui ramassait du bois. Il l'appela et dit : « Va me chercher, je t'en prie, un peu d'eau dans la cruche pour que je boive ! » 11 Elle alla en chercher. Il l'appela et dit : « Va me chercher, je t'en prie, un morceau de pain dans ta main ! » 12 Elle répondit : « Par la vie du SEIGNEUR, ton Dieu ! Je n'ai rien de prêt, j'ai tout juste une poignée de farine dans la cruche et un petit peu d'huile dans la jarre ; quand j'aurai ramassé quelques morceaux de bois, je rentrerai et je préparerai ces aliments pour moi et pour mon fils ; nous les mangerons et puis nous mourrons. » 13 Elie lui dit : « Ne crains pas ! Rentre et fais ce que tu as dit ; seulement, avec ce que tu as, fais-moi d'abord une petite galette et tu me l'apporteras ; tu en feras ensuite pour toi et pour ton fils. 14 Car ainsi parle le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël : Cruche de farine ne se videra jarre d'huile ne désemplira jusqu'au jour où le SEIGNEUR donnera la pluie à la surface du sol. » 15 Elle s'en alla et fit comme Elie avait dit ; elle mangea, elle, lui et sa famille pendant des jours. 16 La cruche de farine ne tarit pas, et la jarre d'huile ne désemplit pas, selon la parole que le SEIGNEUR avait dite par l'intermédiaire d'Elie.

Elie et la veuve de Sarepta

Le lieu a une importance : Sarepta, une ville du territoire de Sidon (Nord), donc soumise à Baal et non au Dieu d'Israël. Notez la puissance du Seigneur : il provoque une sécheresse même en dehors de son « territoire », et il protège celle qu'il a choisie, une veuve, en lui procurant à manger, un 'peu comme avec la manne au désert. La parole d'Élie est importante, car elle est la parole de Dieu; lui obéir, c'est recevoir la protection de Dieu. Le miracle de la nourriture à satiété lors d'une famine résulte de l'obéissance à la parole d'Élie, parole de Dieu.

Elie et le fils de la veuve

1R 17,17 Voici ce qui arriva après ces événements : le fils de cette femme, la propriétaire de la maison, tomba malade. Sa maladie fut si violente qu'il ne resta plus de souffle en lui. 18 La femme dit à Elie : « Qu'y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Tu es venu chez moi pour rappeler ma faute et faire mourir mon fils. » 19 Il lui répondit : « Donne-moi ton fils ! » Il le prit des bras de la femme, le porta dans la chambre haute où il logeait, et le coucha sur son lit. 20 Puis il invoqua le SEIGNEUR en disant : « SEIGNEUR, mon Dieu, veux-tu du mal même à cette veuve chez qui je suis venu en émigré, au point que tu fasses mourir son fils ? » 21 Elie s'étendit trois fois sur l'enfant et invoqua le SEIGNEUR en disant : « SEIGNEUR, mon Dieu, que le souffle de cet enfant revienne en lui ! » 22 Le SEIGNEUR entendit la voix d'Elie, et le souffle de l'enfant revint en lui, il fut vivant. 23 Elie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison, et le donna à sa mère ; Elie dit : « Regarde ! Ton fils est vivant. » 24 La femme dit à Elie : « Oui, maintenant, je sais que tu es un homme de Dieu, et que la parole du SEIGNEUR est vraiment dans ta bouche. »

Elie et le fils de la veuve

Franchissons un pas de plus dans la découverte de la puissance du Seigneur dans le territoire de Baal : celle-ci s'étend aux frontières de la vie et de la mort. Au v. 18 la femme semble croire que la mort de son fils est une punition divine. Or, Élie adopte la même attitude : « Seigneur, veux-tu du mal même à cette veuve... au point que tu fasses mourir son fils ? » Le Seigneur répond par le miracle : il rend la vie à l'enfant. Cette « résurrection » montre à la femme l'intervention bénéfique d'Élie, et elle retourne son jugement initial en confessant, elle, une fidèle de Baal, la puissance de Yahvé; elle reconnaît l'autorité d'Élie : maintenant je sais que tu es un homme de Dieu.

Elie et Baal

1R 18,21 Elie s'approcha de tout le peuple et dit : « Jusqu'à quand danserez-vous d'un pied sur l'autre ? Si c'est le SEIGNEUR qui est Dieu, suivez-le, et si c'est le Baal, suivez-le ! » Mais le peuple ne lui répondit pas un mot. 22 Elie dit au peuple : « Je suis resté le seul prophète du SEIGNEUR, tandis que les prophètes du Baal sont quatre cent cinquante. 23 Qu'on nous donne deux taureaux : qu'ils choisissent pour eux un taureau, qu'ils le dépècent et le placent sur le bûcher, mais sans y mettre le feu, et moi, je ferai de même avec l'autre taureau ; je le placerai sur le bûcher, mais je n'y mettrai pas le feu. 24 Puis vous invoquerez le nom de votre dieu, tandis que moi, j'invoquerai le nom du SEIGNEUR. Le Dieu qui répondra par le feu, c'est lui qui est Dieu. » Tout le peuple répondit : « Cette parole est bonne. »

25 Elie dit aux prophètes du Baal : « Choisissez-vous un taureau et mettez-vous à l'ouvrage les premiers, car vous êtes les plus nombreux ; invoquez le nom de votre dieu, mais ne mettez pas le feu. » 26 Ils prirent le taureau qu'il leur avait donné, se mirent à l'ouvrage et invoquèrent le nom du Baal, depuis le matin jusqu'à midi, en disant : « Baal, réponds-nous ! » Mais il n'y eut ni voix ni réponse. Et ils dansèrent auprès de l'autel qu'on avait fait. 27 Alors à midi, Elie se moqua d'eux et dit : « Criez plus fort, c'est un dieu : il a des préoccupations, il a dû s'absenter, il a du chemin à faire ; peut-être qu'il dort et il faut qu'il se réveille. » 28 Ils crièrent plus fort et, selon leur coutume se tailladèrent à coups d'épées et de lances, jusqu'à être tout ruisselants de sang. 29 Et quand midi fut passé, ils vaticinèrent jusqu'à l'heure de l'offrande. Mais il n'y eut ni voix, ni réponse, ni aucune réaction.

Elie et Baal

Baal est une divinité cananéenne très en faveur dans le pays de Canaan comme sur la cote phénicienne. Baal est un dieu du ciel, maître de la foudre et de la pluie.

Le culte de Baal prend place au sein d'une société agraire qui a désespérément besoin de la pluie pour assurer sa subsistance.

Baal, qui représente la saison des pluies (automne-hiver) est chaque année assassiné symboliquement par un dieu rival, Môt (dont le nom signifie "la mort" et qui représente la saison sèche. Pour le délivrer des enfers, la soeur de Baal, Anat, va revivifier le vieux dieu El, père du panthéon cananéen, au moyen du sang des sacrifices humains. El peut alors ressusciter Baal qui reprend son combat contre Môt et triomphe de son adversaire (marquant ainsi le retour de la saison des pluies).

Le culte de Baal va connaître un grand succès dans les deux royaumes. Il comportait deux pratiques abominables aux yeux des partisans de Yahvé : les sacrifices humains et la prostitution sacrée.

Elie à l'Horeb

1R 19,8 Elie se leva, il mangea et but puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb. 9 Il arriva là, à la caverne, et y passa la nuit... 11 Le SEIGNEUR dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne, devant le SEIGNEUR ; voici, le SEIGNEUR va passer. » Il y eut devant le SEIGNEUR un vent fort et puissant qui érodait les montagnes et fracassait les rochers ; le SEIGNEUR n'était pas dans le vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre ; le SEIGNEUR n'était pas dans le tremblement de terre. 12 Après le tremblement de terre, il y eut un feu ; le SEIGNEUR n'était pas dans le feu. Et après le feu une voix de fin silence. 13 Alors, en l'entendant, Elie se voila le visage avec son manteau ; il sortit et se tint à l'entrée de la caverne... 15 Le SEIGNEUR lui dit : « **Va**, reprends ton chemin en direction du désert de Damas. Quand tu seras arrivé..., tu oindras Elisée... comme prophète à ta place.

Elie à l'Horeb

Élie fait la rencontre du Seigneur non pas dans la violence du vent, du feu ou du tremblement de terre, mais dans la voix d'un « fin silence ». L'exégèse permet aussi de traduire pas « bruit du silence » ou encore « murmure d'une brise légère ».

Cette rencontre fait penser à celle de Moïse sur la même montagne, dans le buisson ardent. Elle renvoie aussi à Jésus dans le désert où les anges le servaient (Mc 1,12s).

Le Seigneur ne s'impose pas mais il se laisse découvrir. Pour le rencontrer, l'être humain doit se tenir en éveil et opérer un discernement. Puis vient l'envoi en mission, vers Elisée.

Cette expérience du silence de Dieu par le prophète rejoint notre propre expérience. La rencontre de Dieu se produit rarement dans le tumulte de nos vies souvent agitées. Il faut plutôt se retirer dans un lieu propice et accueillir le « bruit du silence » car c'est dans cet environnement qu'il est possible de reconnaître la présence du Seigneur, c'est dans cette tranquillité que Dieu nous recrée, qu'il nous donne le souffle nécessaire pour surmonter les épreuves qui entravent nos vies.

Elie et Elisée

2R2,8 Elie enleva son manteau, le roula et en frappa les eaux, qui se séparèrent. Ils passèrent tous deux à pied sec. 9 Comme ils passaient, Elie dit à Elisée : « Demande ce que je dois faire pour toi avant d'être enlevé loin de toi ! » Elisée répondit : « Que vienne sur moi, je t'en prie, une double part de ton esprit ! » 10 Il dit : « Tu demandes une chose difficile. Si tu me vois pendant que je serai enlevé loin de toi, alors il en sera ainsi pour toi, sinon cela ne sera pas. » 11 Tandis qu'ils poursuivaient leur route tout en parlant, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre ; Elie monta au ciel dans la tempête. 12 Quant à Elisée, il voyait et criait : « Mon père ! Mon père ! Chars et cavalerie d'Israël ! » Puis il cessa de le voir. Il saisit alors ses vêtements et les déchira en deux. 13 Il ramassa le manteau qui était tombé des épaules d'Elie, revint vers le Jourdain et s'arrêta sur la rive. 14 Il enleva le manteau qui était tombé des épaules d'Elie et en frappa les eaux en disant : « Où est le SEIGNEUR, le Dieu d'Elie ? » Lui aussi frappa les eaux : elles se séparèrent et Elisée passa.

Elie et Elisée

Ouragan, char et chevaux de feu. La narration insiste sur ce merveilleux qui dit la présence de Dieu lui-même, qui n'est pas seulement le créateur, mais le Tout-puissant. L'image est disons-le très guerrière. Mais que signifie une telle mise en scène ? Chars et chevaux sont l'insigne de la puissance armée et de la richesse des grands rois. Or justement dans un chapitre précédent (1R 22), les armées des rois d'Israël et Juda ont été vaincues et le roi Achab meurt sur son char, se vidant de son sang, victime de la guerre mais aussi de son impiété et de son iniquité.

La vraie royauté et la vraie victoire se manifeste maintenant avec Élie, à cette frontière du Jourdain symbole de la conquête de Canaan. La puissance armée et conquérante du Seigneur, avec ce char et ces chevaux, n'exprime pas une puissance meurtrière telle celle d'Achab, mais une puissance de vie et de justice, qui accueille Élie le prophète. Son élévation est le prix obtenu par sa fidélité et son humilité, bref son amour du Seigneur. La force d'Israël n'est donc pas dans la royauté des hommes, mais dans la parole de Dieu dont le prophète est messenger. L'ascension d'Élie est de l'ordre de la victoire de Dieu sur la mort, le mal et l'injustice.

Un autre personnage bénéficie lui aussi d'une ascension céleste dans la Bible, il s'agit d'Hénoch, aïeul de Noé. Mais le livre de la Genèse ne dit rien de lui sinon qu'il vécut en tout trois cent soixante-cinq ans. Il avait marché avec Dieu, puis il disparut car Dieu l'avait enlevé. Gn 5,23-24. François Bessonnet.

Le manteau

Recouvrant aussi bien les hommes que les femmes, le manteau était souvent utilisé en voyage (Ex 12,34; Dt 8,4; 29,4; Jr 9,5.13; Ne 9,21). En cas de dette, il était possible de prendre en gage le manteau d'un pauvre; mais il fallait le lui rendre avant la tombée de la nuit (Ex 22,25s; voir Dt 24,12s). Le manteau était donc considéré comme un bien « essentiel » et même comme un objet de grande valeur qu'on pouvait offrir en cadeau (voir Gn 45,22; Ex 3,22; 12,35; Jos 22,8; 1 R 10,25). Le psalmiste utilise d'ailleurs cette image pour parler de Yahvé qui s'enveloppe de lumière comme d'un manteau (104,2).

On déchirait ou on enlevait son manteau en signe de colère, de tristesse ou de deuil (Gn 37,34; 44,13; Jos 7,6; Jon 3,6; Jb 1,20; 2,12; Esd 9,3.5). Sa déchirure est devenue un signe prophétique (1 S 15,27; 1 R 11,29s). La remise du manteau d'Élie à Élisée (1 R 19,19; 2 R 2,13s) est une manière d'exprimer la transmission de la fonction prophétique.

Sylvain Campeau.

Elisée et l'huile

2R 4,1 La femme d'un des fils de prophètes implora Elisée : « Ton serviteur, mon mari, est **mort**, et tu sais que ton serviteur craignait le SEIGNEUR. Or, le créancier est venu dans l'intention de prendre mes deux fils comme esclaves. » 2 Elisée lui dit : « **Que puis-je faire pour toi ?** Dis-moi, que possèdes-tu chez toi ? » Elle répondit : « Ta servante n'a rien du tout chez elle, si ce n'est un peu d'huile pour me parfumer. » 3 Il dit : « **Va** emprunter des vases chez tous tes voisins, des vases vides, le plus que tu pourras, 4 puis rentre, ferme la porte sur toi et sur tes fils et verse dans ces vases ; chaque vase une fois rempli, tu le mettras de côté. » 5 Elle le quitta, ferma la porte sur elle et sur ses fils. Ceux-ci lui présentaient les vases, et elle versait. 6 Quand les vases furent remplis, elle dit à son fils : « Présente-moi encore un vase ! » Il lui répondit : « Il n'y en a plus. » Alors l'huile cessa de couler. 7 Elle vint en informer l'homme de Dieu qui dit : « **Va**, vends l'huile et paie ta dette, ensuite tu **vivras**, toi ainsi que tes fils, avec ce qui restera. »

Elisée et l'huile

Ce récit rappelle le miracle d'Élie avec la farine et l'huile (1 R 17,8-16). Il n'est plus question de famine mais de dettes. Un créancier veut prendre les deux fils d'une femme endettée; c'est la loi (Exode 21,7). Élisée va faire couler l'huile en abondance, assez pour que la femme puisse payer ses dettes et vivre elle et ses fils avec ce qui restera. Notons cependant qu'Élisée n'est pas présent lorsque se produit le miracle. C'est la puissance de Dieu qui agit seule, parce qu'Élisée l'avait annoncée.

Elisée et la femme stérile

2R 4,11 Un jour, Elisée vint chez un couple ; il se retira dans la chambre haute et y coucha. 12 Il dit à son serviteur Guéhazi : « Appelle cette Shounamite ! » Il l'appela et elle se tint devant le serviteur. 13 Elisée dit à son serviteur : « Dis-lui : Tu nous as témoigné toutes ces marques de respect. **Que faire pour toi ?** Faut-il parler en ta faveur au roi ou au chef de l'armée ? » Elle répondit : « Je vis tranquille au milieu des miens. » 14 Il dit : « Mais que faire pour elle ? » Guéhazi répondit : « Hélas ! Elle n'a pas de fils, et son mari est âgé. » 15 Il dit : « Appelle-la ! » Il l'appela et elle se tint à l'entrée. 16 Il dit : « A la même époque, l'an prochain, tu serreras un fils dans tes bras. » Elle dit : « Non, mon seigneur, homme de Dieu, ne dis pas de mensonge à ta servante. » 17 La femme conçut et enfanta un fils à la même époque, l'année suivante, comme Elisée le lui avait dit.

Cf. Anne et Samuel. Sara et Isaac ...

Elisée réanime le garçon

2R 4,32 Elisée arriva à la maison et en effet, le garçon était mort, étendu sur son lit. 33 Elisée entra, s'enferma avec l'enfant et pria le SEIGNEUR. 34 Puis il se coucha sur l'enfant et mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains ; il resta étendu sur lui : le corps de l'enfant se réchauffa. 35 Elisée descendit dans la maison, marchant de long en large, puis il remonta s'étendre sur l'enfant. Alors le garçon éternua sept fois et il ouvrit les yeux. 36 Elisée appela Guéhazi et dit : « Appelle cette Shounamite ! » Il l'appela ; elle se rendit près d'Elisée, qui lui dit : « Emporte ton fils ! » 37 Elle vint tomber à ses pieds, se prosterna à terre, puis emporta son fils et sortit.

Elisée réanime le garçon

On retrouve dans ce récit des motifs rappelant d'autres histoires, et d'abord le même miracle accompli par Élie (1R 17,17-24). Comme avec Élie, l'enfant revient à la vie grâce à la prière et au contact du corps du prophète. Mais ce récit diffère aussi : l'éternuement à sept reprises – le souffle de vie qui revient dans l'enfant. Ce n'est pas Élisée qui ramène l'enfant à sa mère, mais celle-ci qui vient le chercher. Une fois de plus est affirmée la puissance de Dieu par son prophète.

Elisée et les pains

2R 4,42 Un homme vint de Baal-Shalisha et apporta à l'homme de Dieu du pain de prémices : vingt pains d'orge et de blé nouveau dans un sac. Elisée dit : « Distribue-les aux gens et qu'ils mangent ! » 43 Son serviteur répondit : « Comment pourrais-je en distribuer à cent personnes ? » Il dit : « Distribue-les aux gens et qu'ils mangent ! Ainsi parle le SEIGNEUR : “On mangera et il y aura des restes.” » 44 Le serviteur fit la distribution en présence des gens ; ils mangèrent et il y eut des restes selon la parole du SEIGNEUR.

Elisée guérit un lépreux

2R 5,1 Naamân, chef de l'armée du roi d'Aram, était un homme estimé de son maître, un favori, car c'était par lui que le SEIGNEUR avait donné la victoire à Aram. Mais cet homme, vaillant guerrier, était lépreux... 9 Naamân vint avec ses chevaux et son char et s'arrêta à l'entrée de la maison d'Elisée. 10 Elisée envoya un messenger pour lui dire : « **Va** ! Lave-toi sept fois dans le Jourdain : ta chair deviendra saine et tu seras purifié. »... 14 Alors Naamân descendit au Jourdain et s'y plongea sept fois selon la parole de l'homme de Dieu. Sa chair devint comme la chair d'un petit garçon, il fut purifié.

Elisée guérit un lépreux

Une fois de plus le pouvoir d'Élisée sur la vie des autres est affirmé; ici, c'est sur un étranger, un païen - qui plus est, le chef ennemi d'Israël ! La puissance de Dieu ignore les frontières; d'autre part les païens peuvent aussi reconnaître à l'œuvre la puissance du Dieu d'Israël.